

Dossier de presse

Exposition

12.04 > 01.06.2024

LE MOULIN & LA VEILLEUSE VALENTINE GARDIENNET

Les Capucins
Centre d'art contemporain
Ville d'Embrun

05200 Embrun
04 92 20 65 99
www.lescapucins.org

COMMUNIQUÉ

« — Mais enfin, Fifi ! Pourquoi ne dessines-tu pas sur le papier ? demanda la maîtresse, exaspérée.

— Il y a un bon moment que je l'ai utilisé ! Mon cheval ne peut pas tenir sur un petit bout de papier ridicule ! Là, j'en suis aux jambes de devant, mais quand j'en serai à la queue, je vais me retrouver dans le couloir ! »¹

Les dessins de Valentine Gardiennet, comme ceux de Fifi Brindacier, ne connaissent pas les limites de la feuille, et se déploient volontiers sur les sols et les murs des couloirs et des salles d'expositions. À la fois fonds et formes, ils débordent souvent de leurs cadres pour devenir papier peint, baldaquins, sculptures en papier mâché, céramiques ou éléments de décor. On progresse dans l'exposition de Valentine Gardiennet comme Alice qui change de taille au gré des bouchées de champignons offertes par la chenille au narguilé.

« Le moulin et la vieilleuse », installation imaginée par l'artiste pour Les Capucins, est un espace liminal oscillant entre le marécage et la chambre, le paysage et l'espace domestique, le travail et la paresse. On y rencontre une foule de personnages qui se sont échappés de leurs contes de fées et dessins animés pour vivre les vies qu'ils ont choisies. Ils évoluent dans des univers graphiques empruntés aux cartoons et aux carnivals, dont Valentine Gardiennet aime à dire qu'il s'agit des mondes interstitiels des « gouttières », les bandes blanches qui séparent les cases de bande dessinée, où elle imagine ce qui échappe à la narration, les décors remisés et les personnages libérés de l'intrigue. Cette profusion de couleurs et de formats a quelque chose de psychédélique et de jubilatoire, et donne aussi parfois la nausée de fin de fête foraine. On se demande ce qui s'y passe la nuit quand on ferme le centre d'art : sûrement un mélange entre *Toy Story* et *La nuit aux musées*.

ω

Parmi les personnes que l'on croise dans cette grande pégoulade – c'est le nom du défilé d'ouverture des férias du Sud de la France, où Valentine Gardiennet et moi avons grandi –, on ne sait jamais vraiment qui est familier ou méconnaissable. Six grandes peintures sur panneaux composent une suite aux aventures de Fifi Brindacier, petite fille à la force surhumaine vivant sans adulte avec un cheval et un singe, et comme bon lui semble envers et contre toutes les conventions sociales. Imaginée en 1943 par la Suédoise Astrid Lindgren, Pippi Långstrump (littéralement « Pippi Longues-Chaussettes ») a connu une immense popularité en Europe, sauf dans les pays francophones : la faute aux traductions, ou plutôt aux adaptations françaises, qui en ont fait une figure beaucoup plus sage et docile que dans la version originale, où Pippi/Fifi tient tête aux adultes, refuse l'école et les codes genrés attribués dès l'enfance. Christine Avenir, à la suite de plusieurs chercheuses et linguistes, l'a réhabilitée comme icône féministe et punk (Fifi invente littéralement dans un des épisodes le mot *spunk*) dans son ouvrage *FéminiSpunk. Le monde est notre terrain de jeu*². La Fifi de Valentine Gardiennet, devenue adolescente, a créé un groupe de punk rock et vit en communauté, entourée de personnages hors normes qui peuplent les différents panneaux : Madame Françoise, une horloge qui ne donne pas l'heure ; Dame Oeuf, version féminine d'Humpty Dumpty qui réclame une échelle sur laquelle se hisser ; et un joueur de flûte d'Hamelin version rave party médiévale.

Lieu de passage et de réunion, archétype pastoral, le moulin est un espace propice aux rencontres, aux discussions et aux amitiés inter-espèces, comme dans *Le vieux moulin*, court-métrage Disney de 1937 qui décrit les péripéties des animaux habitant un moulin frappé par la foudre. Les moulins à vent sont aussi les géants contre lesquels se bat un Don Quichotte qui est le seul à voir le monde à sa manière. Son idéalisme, sa liberté de pensée et sa persévérance dans un monde hostile en ont fait une figure réinventée sous les traits d'une femme par plusieurs autrices : d'abord Charlotte Lennox au XVIII^e siècle (*The Female Quixote* en 1752), puis Monique Wittig et Kathy Acker dans les années 1980 (respectivement avec la pièce de théâtre *Le voyage sans fin* en 1984 et le roman punk *Don Quichotte. Ce qui était un rêve* en 1986). Plus encore qu'à Don Quichotte, c'est à la figure de Sancho Panza que s'attache surtout Valentine Gardiennet : paysan, écuyer, ami et intermédiaire, fin psychologue sous ses allures simples, Sancho Panza se démultiplie ici sous les traits de plusieurs personnages féminins qui cheminent en ronde et à dos d'âne, et incarne la revanche des adjuvant·es et des personnages secondaires.

Le voyage sans fin de Monique Wittig se termine par Quichotte énonçant : « Quand bien même le monde entier me prendrait pour folle [...], je dirais que le monde entier est fou et que c'est moi qui ai raison. »³ ; et n'est-ce pas là le genre de certitude dont il faut s'armer pour mener une vie différente de la norme, et pour faire de l'art ?

En mobilisant la pop culture, la couleur et l'enfance, en tricotant la fiction plutôt que l'histoire, Valentine Gardiennet pose la question du sérieux de l'art et se joue des références à mobiliser pour être une « grande artiste » comme on devient une « grande personne ». Titiller la condescendance qu'ont souvent les adultes envers le monde des enfants et adolescent·es, seule minorité dont chacun·e a forcément fait partie puis quitté, lui sert pour déjouer des relations de pouvoir et d'ascendant qui se nouent au long de la vie, charriées par les objets culturels jamais anodins avec lesquels on se construit. Mais ce ne serait pas vrai de dire que Valentine Gardiennet a gardé son « âme d'enfant », non : ce qui infuse dans son travail, c'est plutôt l'adolescence, dont elle s'est promis de garder le goût de la démesure et la justesse de l'intensité.

Mathilde Belouali

↳

¹ Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier*, Le livre de poche jeunesse, 2015, p. 55, citée par Christine Avenir dans *FéminiSpunk. Le monde est notre terrain de jeu*, Zones, 2021.

² *op. cit.*

³ Monique Wittig, *Le voyage sans fin*, éditions de Minuit, 1986, p.114.

VISUELS DE RÉFÉRENCE



Vue de l'exposition *Vallées Fantômes*, 2023, Centre d'art Les Églises, Chelles
Encre, aquarelle, crayons de couleurs, peinture acrylique, plâtre
Photo : Salim Santa Lucia

01



Vue de l'exposition *Vallées Fantômes*, 2023, Centre d'art Les Églises, Chelles
Encre, aquarelle, crayons de couleurs, peinture acrylique, plâtre
Photo : Salim Santa Lucia



Vue de l'exposition *Vallées Fantômes*, 2023, Centre d'art Les Églises, Chelles
Encre, aquarelle, crayons de couleurs, peinture acrylique, plâtre
Photo : Salim Santa Lucia

0



Vue de l'exposition *Ring my bell : il pleut la maison brûle et le téléphone sonne*, 2023, Duo-show avec Arslane Smirnov, La Tôlerie, Clermont-Ferrand
Photo : Ludovic Combe

VALENTINE GARDIENNET

Valentine Gardiennet est née en 1997. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de la Villa Arson (Nice) en 2020.

Expositions personnelle

2023

Comme un ouragan la tempête en moi, Ravisius Textor, Nevers

Vallées Fantômes, Les Eglises, Centre d'art de Chelles, cur. Renaud Cordon

Poumons Patates, Bellevue artist run-space, Douarnenez

Expositions collective

2023

Ring my bell : il pleut, la maison brûle et le téléphone sonne, duo-show w/ Arslane Smirnov, La Tôlerie, Clermont-Ferrand

Sissi Club, Marseille, cur. Elise Poitevin

Vol Can, projet Ateliers Médicis

Mystery Machine, curation Valentine Gardiennet + Camille Martin, au 6b, St-Denis, soutien DRAC idf

Exposition à Ravisius Textor, Nevers

2022

Art Vilnius, 13th international Contemporary Art Fair, w/ Clément Courgeon & Yves Bartlett

Entre Deux, Breil-sur-Roya, cur. Rebecca François & Lélia decourt

Des ami-e-s, Espace Voltaire, Paris, cur. Stuo Otto

Nos éclairs de soleil dans les brumes du souci, Fructôse, Dunkerque, cur. Septembre Tiberghien

What we do in the shadows, Iveco-Nu, Noisy-le-Sec, cur. Eloïse Glet + Valentine Gardiennet
La Relève IV festival Parrallèle, Galerie ArtCade, Marseille

2021

Festival Vrrraiment ! Metaxu, Toulon, cur. artist run space Metaxu

Skeuma Lekba, L'Onde Centre d'art, Velizy, cur. Léo Guy Denarcy

Normal-Map, Le Wonder, Clichy, cur. Pablo Réol + David Post-Kholer

Fleur, 2/4, Moujik Paris 75010, w/ collectif Envie Pressante

Construire sa prétendue, Centre d'art de la Villa Arson, Nice, cur. Marie de Gaulejac

Participation à l'exposition de la coopérative de recherches (DSRA), InExtenso, Clermont

Exposition Galerie de l'IESA arts&culture, sélectionné-e-s Pris Juvenars, Paris

Flexistock, entrepôt en face du Wonder/Fortin, avec le collectif Wonder

Festival Garces II, galerie Agent Troublant, Marseille

Duo-show with Hayoung-Kim, *There's something in your teeth*, dans le cadre du festival Parrallèle, La Relève III, Galerie ArtCade, Marseille

Résidences

2023

Résidence de recherche et de création, Le Bel Ordinaire, Pau

Papierkunststipendium, Galerie Stilh, Waiblingen

Vol Can, projet Ateliers Médicis, Lozère

2022

Résidence à Bellevue, Douarnenez

Résidence au sein de l'association Fructose, invitation de Septembre Tiberghien

2021

Résidence Atelier Téméraire - pôle sérigraphie, Brest

2020

Résidence Centre Culturel de Gurgy, Yonne, Bourgogne

Publications

Non-Fiction 05, 2023-24, Dir. Céline Poizat

Paris Ass Book Fair, Lafayette Anticipation, Paris, Juin 2022

Dessin au côté de Sebastien Gouju, revue Bagarres épisode 2 - The Drawer, 2022

Dessin au côté de Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize, revue Bagarres épisode 1 - The Drawer, Octobre 2021

Edition au Paris Ass Book Fair, Palais de Tokyo, collectif Envie pressante Paris, 2020

On en reparlera plus tard, diplômé·e·s 2020, Villa Arson, 2020

Workshops

2023

Création en cours, Ateliers Médicis, Montfermeuil

Jury DNA, ESAA Angoulême

Workshop ESAAB Nevers x Ravisius Textor

2022

Villa Arson

Bourse

2024

Maison-Serre, Mécènes du sud, Montpellier-Sète

Exposition

12.04 > 01.06.2024

du mercredi au samedi
de 15h à 18h
le samedi matin
de 10h30 à 12h30

Fermé les jours fériés
Entrée libre

Vernissage
Jeudi 11.04 à 18h
en présence de l'artiste

Événements liés à l'exposition

- Le marché, visite commentée de
l'exposition les matins de marché :

Samedi 13 avril à 11h (par l'artiste) et
samedi 18 mai à 11h (par l'équipe du
centre d'art)

- La fournée, activation du four-sculpture
de Marie Bette, suivie d'une visite
commentée de l'exposition :

Mercredi 24 avril entre 12h et 14h

- La liseuse, séance de lecture collective
par arpentage (plus d'informations à venir) :

Mercredi 15 mai de 18h à 20h

- Le goûter, visite-atelier pour les enfants
de 5 à 10 ans :

Mardi 23 avril de 15h à 16h30

Contact presse

Grégoria Lagourgue
+ 33 (0)4 92 20 65 99
publics@lescapucins.org

Instagram @lescapucins.embrun
Facebook Centre d'art Les Capucins
www.lescapucins.org

Venir à Embrun

En voiture :
Embrun se trouve à deux heures de route de
Marseille ou de Grenoble.

En train :
La gare SNCF d'Embrun dispose chaque jour de
trains réguliers via Marseille, Grenoble ou Paris,
voir horaires.
Possibilité de train direct.